

Transcription du reportage de la TSR sur les Anonymous.

Leur prochaine cible serait Facebook le 5 novembre. Les Anonymous se veulent les justiciers de la toile. Portrait d'une communauté engagée.

Internet, c'est incontrôlable, Anonymous, c'est incontrôlable.

Ils ont envahi le web. Piratages, attaques de sites, appels aux boycotts, Les Anonymous jouent les justiciers au nom de la liberté d'expression. Plongée dans la nébuleuse des vengeurs masqués d'Internet.

Paris, mi septembre. Les Anonymous font ce qu'ils appellent un flash raid, une manifestation surprise devant l'église de scientologie. « Ceux qui sont en ce moment dans cet immeuble. Vous vous mettez en danger vous et vos familles. Vous êtes la proie d'une bande d'escrocs particulièrement redoutables. Il faut que ça cesse. »

On a tendance à l'oublier aujourd'hui, la lutte contre la scientologie est à l'origine du mouvement. Et le masque est pour eux une protection, car les scientologues épient et filment chacun de leurs défilés. Parmi les manifestants ce jour-là, Vicious, l'un des membres influents du mouvement francophone. Il accepte de nous recevoir en tête-à-tête.

« Anonymous, c'est un collectif de citoyens. Anonymous est particulièrement engagé contre les dictatures, les lois liberticides et justement les abus sectaires tels que la scientologie notamment. On ne vole de l'argent à personne, on ne vole de biens à personne. L'intégralité de ce que nous faisons, nous le faisons avec nos propres moyens, de petits moyens, qui mis en commun font de grandes choses. »

Dernière opération en date, le soutien à la révolution en Syrie, et la fierté du mouvement, c'est d'avoir réussi à pirater le site du ministère de la défense et d'y glisser leur logo.

« On établit des lignes pour pouvoir faire de la communication avec les personnes résidant dans le pays pour pouvoir extraire des informations, que ce soit des vidéos, des photos ou même des documents confidentiels, mais aussi essayer de désorganiser les services informatiques du pays. »

Alors pour comprendre comment procèdent concrètement les Anonymous, nous avons rencontré deux autres membres en Suisse Romande. Actifs dans la sécurité informatique, ils participent aux attaques grâce à ce logiciel LOIC, un programme qui permet à un ordinateur d'effectuer simultanément des milliers de connexions pour bloquer un site web.

« C'est vraiment pas compliqué à comprendre. Vous choisissez le nombre d'ordinateurs qui vont être simulés pour l'attaque du site et c'est parti. Ces ordinateurs se connectent, déconnectent, envoient des requêtes aux sites Internet ciblés à une vitesse incroyable. Et plus on a de ces ordinateurs virtuels qui font ça, plus l'attaque va être puissante. »

C'est ce qu'on appelle une attaque de déni de service. Via LOIC, un seul ordinateur peut envoyer plus de mille requêtes simultanées. Il suffit donc que plusieurs centaines d'Anonymous procèdent en même temps et vous obtenez de quoi bloquer presque n'importe quel site. C'est l'arme favorite des Anonymous, leur marque de fabrique, et selon ce professionnel de la sécurité sur Internet, cela ne nécessite pas d'être un hacker de génie.

« Lancer un déni de service comme ça a été fait à de nombreuses reprises, c'est quelque chose qui techniquement ne demande pas de grandes compétences, mais qui demande d'être nombreux et bien organisé. Et puis c'est le cas d'Anonymous. »

S'ils sont sans doute au moins trois mille, il est difficile de connaître l'ampleur exacte du mouvement. Les Anonymous eux-mêmes ne savent pas combien ils sont, car pour éviter toute infiltration, le groupe est cloisonné, comme dans les mafia ou la résistance.

« Entre Anonymous, on a des règles qui est de ne pas tous se connaître, pas plus que trois ou quatre personnes de contact visuel ou par téléphone ou par des réseaux de communication. On ne doit pas se connaître à plus que trois ou quatre. »

Une prudence extrême, car les Anonymous s'exposent à des sanctions pénales.

« On est conscients que, à tout moment, si on ne fait pas attention, on peut subir la pression de la police qui peut venir à notre porte.

Il y a des perquisitions. Personnellement, bon, ben, voilà j'espère ne pas me faire arrêter, maintenant si ça arrivait, j'ai pleinement conscience que c'est un risque que je cours. »

Depuis quelques semaines, la rumeur circule qu' Anonymous attaquerait Facebook le 5 novembre pour non respect de la protection des données.

« Est-ce qu'ils auraient la capacité de paralyser Facebook ? Probablement. Ils ont déjà paralysé des sites de grande envergure comme Post finance. Même si Facebook, on est sur un niveau bien supérieur, ils auraient probablement la capacité de paralyser partiellement en tout cas Facebook. »

Un projet contre Facebook démenti par les membres que nous avons rencontrés. En trois ans, les Anonymous ont acquis une capacité de nuisance considérable. Mais leur nombre croissant pourrait aussi conduire à leur perte, car entre sous-groupes et désaccords internes, il devient parfois difficile d'identifier l'objectif de leur combat.